L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 30 NOVEMBRE 1866. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 30 NOVEMBRE.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.
Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dix-huit terrains situés sur la rive droite du Mississippi, en partie dans la paroisse d'Orléans, et en partie dans les paroisses Jefferson et Plaquemines.

Par Girardey & Co—au magasin No 100 de la rue de la Commune, entre les rues Camp et Magasins, un grand stock de bottes et de souliers, les installations et le bail du dit magasin.

Par Forstall & Spear—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un terrain situé dans le Deuxième District, rue Bourbon, entre St Pierre et Toulouse, avec actions de la Banque des Citoyens.

Par G. de Feriet—rue du Camp, au-dessus du City Hôtel, à 11 heures, vitrines, montres, installations de gaz et de magasin.

Par Vinbent & Co—à leur salle d'encan, vente spéciale à crédit et par catalogue, de soieries noires et en couleur, gros de Rhin de Lyon, taffetas de Lyon, poult de soie, &c, d'importation directe.

Par G. Lesmont—à sa salle d'encan, vente spéciale d'un magnifique assortiment d'habillement fins manufacturés expressément pour le détail de la ville.

Par B. Turpin—rue Royale, entre St Philippe et Ursulines, meubles, tapis, glaces, argenterie, &c.

Par S. Guinault—coin Bienville et Passage de la Bourse, meubles, ornements de cheminée, tapis de Bruxelles, &c. &c.

Par Hoffman & Marks—au No 38 de la rue de Chartres, marchandises sèches avariées.

Par A. Feiber—au No 46 de la rue de Chartres, marchandises sèches, habillements, lingerie, chapeaux, &c.

Par J. P. Boisseau—au magasin Nos 49 et 51 de la rue Gravier, fonds d'une petite grocerie.

☞ Achetez vos confiseries chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

ATTENTION!!
Le Shérif d'Orléans procédera aujourd'hui à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, à l'adjudication de dix huit terrains de valeur, situés sur la rive droite du fleuve Mississippi, en partie dans la paroisse d'Orléans et en partie dans les paroisses de Jefferson et Plaquemines.
Voir aux annonces.

Vente de Marchandises avariées.—On sait ce que c'est vent dire. Les trois quarts des articles ainsi annoncés sont souvent intacts, bien qu'ils ne soient pas garantis et ils se vendent toujours à des prix fort réduits. Nous engageons donc le commerce à ne pas manquer l'occasion que lui fourniront aujourd'hui MM. Hoffman & Marks qui vendront à partir de 1 heure de l'après-midi, à leur salle d'encan de la rue de Chartres, No 38, un vaste assortiment de marchandises avariées. Pour la spécification de ces marchandises nous renvoyons le lecteur à l'annonce de MM. Hoffman & Marks qui feront, du reste, distribuer des catalogues avant la vente. Comme elle doit se faire au comptant, nous pensons que les spéculateurs qui ont de l'argent ne manqueront pas cette occasion de lui faire rendre le cent pour cent en 48 heures. C'est beau.

Grande vente de Soieries, Marchandises étrangères et américaines.

Une grande vente de Marchandises sèches, comprenant deux cents pièces de Soieries supérieures noires et en couleur et six cents cotis et lots de Marchandises sèches étrangères et américaines

A lieu AUJOURD'HUI, à 10 heures du matin, dans la salle d'encan de MM. VINCENT & Co, rue de Chartres, No 16.

Les marchands de la ville et ceux de la campagne trouveront leur intérêt à assister à cette vente, car chaque lot offert sera vendu, sans réserve, pour être des consignations.
Conditions à la vente.

☞ L'ATTENTION du commerce est appelée sur la vente à l'encan de meubles, tapis, argenterie, glaces, &c, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures et demie, A. M., au No 242 rue Royale, entre St Philippe et Ursulines, par le ministère de Bernard Turpin, encanteur.

Les Nouvelles à sensation.

La rivalité qui vient de s'établir entre les deux agences télégraphiques de New-York, celle de la presse associée et celle de M. Craig qui a monté une nouvelle agence sous le titre de "Association des nouvelles des Etats-Unis et de l'Europe," va avoir, entre autres résultats, celui de multiplier les canards et les nouvelles à sensation. Les correspondants des deux agences rivales voudront se surpasser par l'étrangeté de leurs communications et, à défaut de faits authentiques, transmettront les élucubrations de leurs propres cerveaux ou les cancans qui se débitent dans les cabarets. Les faiseurs de fausses nouvelles dans l'intérêt des spéculateurs du Wall street ne manqueront pas de mettre à profit l'excès de zèle des correspondants en quête de nouveautés, pour leur faire accepter la première bourde venue propre à agir sur les badauds de la Bourse.

Comment expliquer autrement les dépêches relatives à la prétendue occupation de Matamoros par le général Sedgewick qui commande les forces fédérales à Brownsville. Le fait aurait eu lieu le 22 novembre suivant la dépêche transmise de Galveston à New York. Or, nous avons des nouvelles de Brownsville du 23 et les journaux de cette ville nous ont simplement annoncé que le général Sedgewick était allé dîner avec Escobedo, le chef juariste qui assiége Matamoros, et qu'il avait assisté à une revue des troupes de celui-ci. Il y a donc eu une invention pure et simple ou une erreur de date. Si c'est un canard, et le Rio Grande est un cours d'eau qui a toujours été favorable à l'élève de ces volatiles, il est extraordinaire qu'il ait vécu deux jours de suite.

Cependant, le télégraphe nous annonce gravement que le général Grant a donné ordre au général Sheridan de faire arrêter son subordonné Sedgewick, sous prétexte que celui-ci a agi dans l'intérêt de l'empire mexicain. Toutes ces dépêches nous font l'effet d'une série de mystifications. Il est bien vrai que plusieurs résidents américains de Matamoros ont refusé de se soumettre aux emprunts forcés de Canales, mais cette raison ne suffit pas pour supposer que le général Sedgewick ait pris sur lui d'occuper la ville mexicaine. Il est encore plus difficile d'expliquer en quoi cette occupation peut être favorable à l'empire, puisqu'il n'y avait là en présence que Canales, partisan d'Ortega, et Escobedo, général de Juarez.

A l'approche de la réunion du Congrès, la nouvelle d'une invasion du Mexique, jointe à celle d'une insurrection en Irlande, étant de nature à produire une certaine sensation dans les cercles financiers. Peut-être l'une n'est-elle pas plus fondée que l'autre.

Nous mettons donc de nouveau nos lecteurs en garde contre toutes les nouvelles transmises par le télégraphe, nouvelles sur lesquelles nous n'avons aucun contrôle. Les prétendus résumés du Message du Président nous paraissent fort sujets à caution; il faut n'y voir que des suppositions plus ou moins bien faites sur la politique présidentielle.

RECTIFICATION.—Dans notre compte-rendu du concert de la Société de Ste Cécile, il s'est glissé plusieurs erreurs typographiques. C'est Mlle Fairex et non Faiser qui a chanté. De M. Oertel, violoncelliste, nos compositeurs ont fait Artel, violoniste. M. Oertel est un de nos professeurs de musique les plus distingués et en même temps un musicien exécutant de beaucoup de talent.

—Nous lisons dans un journal que la famille de M. de Montholon, ministre de France à Washington, doit faire un voyage dans l'Ouest et venir ensuite à la Nouvelle-Orléans.

LE VICE-CONSUL DE FRANCE A GALVESTON.—Nous lisons dans la *Galveston Civilian* du 26:

M. Eug. Fauconnet, le nouveau vice-consul français pour Galveston, est arrivé samedi par le steamer *Matagorda*, de la Nouvelle Orléans, où il a géré pendant plusieurs années le consulat de cette ville. Il est connu d'un grand nombre de résidents de cette ville comme un fonctionnaire capable, et ils apprendront avec plaisir son arrivée.

Nous pouvons assurer aux résidents français du Texas qu'ils trouveront en M. Fauconnet un représentant zélé et actif qui prendra à cœur la défense de leurs intérêts.

LEÇONS DE MUSIQUE ET DE CHANT.—Nous prenons la liberté de recommander aux jeunes personnes qui veulent apprendre la musique ou se perfectionner dans le jeu du piano, de la harpe, guitare ou s'exercer dans la musique vocale, Mlle Mazzocchi, qui nous arrive de Rome, Italie, avec tous les bons principes d'enseignement professé dans ce pays classique de la musique. Mlle Mazzocchi est une habile et aimable artiste qui se fera un plaisir de se rendre chez les jeunes élèves, si elles ne peuvent venir chez elle.—Voyez l'annonce pour l'adresse.

UN PIANO FAIT A LA NLLE-ORLEANS.—Beaucoup de gens étaient d'abord incrédules, mais la preuve est là sous les yeux, et mieux encore, sous les oreilles des visiteurs de l'Exposition aux Fair Grounds. Le piano de M. Von Hoss, rue des Magasins, No 367, est bien une réalité et une réalité qui nous fait augurer très favorablement de notre avenir industriel. Cet instrument rivalise de sonorité avec les instruments des meilleures fabriques américaines et peut-être même est-il supérieur sous beaucoup de rapports. Constater un succès pareil ce n'est pas seulement un devoir, mais un plaisir, et tout le monde sera associera à ce double sentiment.
29nov—3 UN MUSICIEN LOUISIANAIS.

STEAMER ALONE.—Le bateau à vapeur *Alone*, n'ayant pu partir hier, par suite de circonstances imprévues, quittera positivement le port ce matin, à 10 heures, pour sa destination ordinaire: Thibodeauxville et tous les points intermédiaires sur le Bayou Lafourche.

Nouvelles du Mexique.

Une correspondance de Vera Cruz datée du 26, dit que Maximilien est à Orizaba, depuis trois semaines, mais seulement comme un simple voyageur, et qu'il n'exerce aucune fonction.

Le maréchal Bazaine est à Mexico. Les Français occupent maintenant cette capitale avec Puebla, Orizaba et la Vera Cruz. Cordova leur sert d'avant poste. Ils fortifient Orizaba et en font une ville imprenable. Le Paso del Macho sera pour eux un avant poste pour la Vera Cruz.

On rapporte que le parti de l'église a offert de lever six millions de piastres si Maximilien consent à rester.

Le bruit courait à la Vera Cruz que le bagage de Maximilien était arrivé dans cette ville, et qu'il suivrait dans quelques jours; mais la nouvelle a besoin de confirmation.

Au contraire, dit une correspondance de même date, les gens bien informés sur les affaires du Mexique disent que Maximilien a pris la résolution de rester, et qu'il a été déterminé par une information tout dernièrement reçue, information dont la teneur n'a pas transpiré.

Mardi, 6 novembre, l'armée libérale s'est portée en force considérable sur Jalapa, place qui était solidement fortifiée et occupée par des troupes impériales mexicaines et autrichiennes. La canonnade durait plusieurs jours, par intervalles, lorsqu'une partie des troupes impériales mexicaines a passé aux libéraux. Les impériaux acculés à la cathédrale où ils ne pouvaient plus recevoir ni rations ni eau, se sont rendus comme prisonniers de guerre et ont été respectés.

Le 11, le colonel Dupin est arrivé à San Bartolomé avec une force de 1,000 hommes, allant à Jalapa; mais apprenant que cette ville avait capitulé, il est retourné à Paso del Macho et Orizaba.

Les pertes totales éprouvées au siége de Jalapa, ne dépassent pas 30 ou 40.

La Mission de Sherman et Campbell

Nous lisons dans le *Messager franco américain*:

Le *Boston Advertiser* publie, sur les affaires du Mexique, deux dépêches dont la première confirme celle que nous avons publiée hier et qui est relative à l'ignorance dans laquelle on a laissé M. de Montholon sur l'objet de la mission Campbell Sherman. Le correspondant du journal bostonien ajoute:

« On écrit de bonne source que l'empereur Napoléon a exprimé sa détermination d'abandonner complètement son projet mexicain, de rappeler ses troupes, de renoncer à faire valoir les réclamations françaises de quelque nature qu'elles soient. On peut donc croire qu'il agit de bonne foi dans cette affaire. Dans la même conversation, l'empereur a dit qu'il avait été entraîné dans son entreprise par des représentations qui se sont trouvées fausses. Quant à l'intervention précipitée de notre gouvernement au Mexique avant que l'évacuation française soit consommée, elle provoque de graves soupçons, qui semblent confirmés par le langage de certains personnages politiques qui doivent connaître les desseins de l'administration. On entend souvent des conservateurs exprimer l'opinion qu'il faut une guerre étrangère pour rétablir l'union dans le pays. On ne peut en douter, les meneurs conservatistes espèrent que la mission Campbell-Sherman exercera une grande influence sur la politique intérieure du pays. »

Voici la seconde dépêche publiée par l'*Advertiser*:

« L'objet apparent de la mission du général Sherman au Mexique est d'être présent aux élections du Président et des membres du Congrès, qui doivent se faire immédiatement après l'évacuation des troupes françaises. On croit que les membres nouvellement élus du gouvernement libéral s'adresseront au gouvernement des Etats-Unis pour en obtenir son appui armé, et la présence du lieutenant-général a été ménagée dans la prévision d'une telle demande. Tout cela sera expliqué dans le message annuel, auquel le Président travaille en ce moment. Malgré l'assurance donnée par l'administration, que l'envoi du général Sherman et de M. Campbell sans aucune explication donnée au représentant de la France à Washington n'a pas pour objet de nous brouiller avec cette puissance, on croit généralement dans les cercles diplomatiques que cette mission risque fort de produire un pareil résultat, à moins que la conduite de MM. Sherman et Campbell ne soit excessivement prudente. Les démocrates violents expriment ouvertement le désir de voir cette affaire se terminer par une guerre étrangère. »

Puisque nous en sommes à la question du Mexique, notons ici la réponse que le *Times* fait à une question du *Tribune* sur un traité que M. Bigelow aurait négocié avec le gouvernement français et par lequel les Etats-Unis s'engageraient à payer les dettes du Mexique à la France et recevraient en échange une partie du territoire mexicain. Le *Times* répond que M. Bigelow a pu donner au gouvernement français quelques assurances en dehors de ses instructions, mais qu'il n'a probablement pas négocié de traité pareil à celui dont parle le *Tribune*, et qu'en tout cas, un tel traité ne serait pas sanctionné par le gouvernement.

Nous sommes du même avis que le *Times*; mais nous lui reprochons d'avoir contribué à répandre, par ses dépêches particulières de Washington, la fable même qu'il s'efforce de réfuter maintenant.

Les moulins à égrener le Coton.

M. Thos. Théard nous communique une réclamation relative à l'invention des moulins à coton, invention dont l'idée première appartient dit-il, à son père. Nous insérons volontiers la réclamation de M. Théard, mais nous ferons observer que nous n'avons pas dit que le premier moulin à égrener le coton eût été inventé par M. Carver. Si notre estimable correspondant eut lu l'annonce à laquelle notre réclame se référait, il eût vu que le mérite de l'invention première y est attribué par les agents de Carver & Cie., à un inventeur du nom de Eli Whitney qui paraît avoir été le premier qui ait pris un brevet d'invention pour un *Cotton Gin*. C'est donc à ce dernier que M. Teard doit disputer la gloire qu'il réclame pour son père, gloire qui nous paraît, d'ailleurs, justifiée par les faits et les témoignages qu'il invoque. Voici la communication dont il s'agit:

Pour la seconde fois, depuis vingt-cinq ans, je me vois dans la nécessité de protester contre une assertion erronée, au sujet du nom de l'inventeur de l'une des machines qui ont le plus contribué à la prospérité de l'Etat de la Louisiane.

Je veux parler des moulins à égrener le coton.

A propos d'un appareil perfectionné, destiné au même usage, et qui était exposé à la foire tenue récemment aux Fair Grounds, l'*Abeille*, dans une réclame, dit que les moulins à égrener le coton ont été inventés en 1807, dans le Mississippi, par Eleazar Carver.

Il se peut que, à cette époque, quelqu'un de ce nom ait obtenu un brevet d'invention pour un moulin de ce genre fait par lui; mais si le moulin à égrener le coton n'a été inventé qu'en 1807, comment se fait-il qu'il y en eût dans la Louisiane dès le commencement de ce siècle, et même dès la fin du siècle précédent?

Or, c'est là un fait sur lequel je ne crains pas de provoquer le témoignage de tous les anciens habitants, surtout de ceux de Lafourche, à qui l'existence des moulins à coton dans cette localité, à une époque aussi reculée que celle que j'indique, a été connue ou pour les avoir vus eux-mêmes, ou par tradition.

Le premier moulin à égrener le coton qui ait fonctionné régulièrement dans la Louisiane, et sur le modèle duquel ont été faits tous les autres jusqu'à l'époque où la vapeur a été appliquée à ces machines comme force motrice, a été construit sur une plantation qui appartenait à François Claude Girod, dans la paroisse de l'Assomption, vers 1799 à 1800.

Ce moulin, puisqu'il faut le répéter, tout entier de l'invention de mon père, a été exécuté sous sa direction immédiate et sur ses seuls plans, à la requête de M. Girod.

L'inventeur des moulins à coton, mus par des chevaux, n'est donc pas Eleazar Carver, en 1807, mais René Théard, en 1799.

Le vénérable M. Girod, neveu, de François Claude, et président actuel de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle, a probablement une connaissance traditionnelle de ce fait, qu'il tient de son autre oncle, notre patriote maire de 1814 et 1815, feu Nicolas Girod.

Mon père, il est vrai, mû par un sentiment de libéralité et de patriotisme, ne voulut pas entraver la naissante industrie agricole du pays, en se réservant le privilège exclusif de construire des moulins à égrener le coton; il ne demanda pas de brevet d'invention, pas plus qu'il n'en prit, quelques années plus tard, pour cette autre machine à trois roues, aussi simple qu'utile, que toute notre population voit depuis soixante ans pétrir la terre destinée à faire des briques.

A chacun ses parchemins. Les miens sont dans ces deux inventions, qui ont aidé si puissamment à la prospérité de mon pays. On voudra donc bien me permettre, sinon de m'en glorifier, au moins d'en revendiquer la propriété pour le chef honoré de ma famille, à qui elle appartient.

T. THÉARD.

ARRIVAGE DE LA VERA-CRUZ.—Le steamer *Alliance*, parti de la Vera-Cruz le 25, est arrivé hier matin. Maximilien était encore à Orizaba. Son bagage était arrivé à la Vera-Cruz. Il y avait dans ce port deux frégates françaises et deux frégates autrichiennes, et une frégate autrichienne à Tampico, au moment où l'*Alliance* a quitté la Vera-Cruz. Ce steamer a amené une douzaine de passagers.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—On annonce pour dimanche prochain la première représentation d'un fort beau drame en cinq actes *L'honneur de la maison*. On jouera en outre un vaudeville en un acte *A la Bastille*.

Il y avait hier soir un charmant spectacle à l'Opéra et nous avons regretté de voir le parquet aussi peu garni, tandis que les premières loges étaient remplies de dames.

Le *Serment d'Horace* est une spirituelle et excentrique boutade d'Henri Murger qui a été jouée avec beaucoup de verve et d'originalité par Paul Alhaiza. Dubrequil, le mari brutal transplanté du Brésil à Paris, a été parfaitement personnifié par Roche.

Le *Piano de Berthe* a été délicieusement joué par M. Lacroix, qui s'est montré un fin comédien, et par Mme Lacroix.

Dans le *Misanthrope et l'Auvergnat*, Roche et Gilbert ont eu un succès de bon aloi et ont fort bien personnifié *Chiffonet* et *Machavoine*.

THÉATRE D'ORLÉANS.—On donne dimanche à ce théâtre *La Tour de Nesle*, grand drame en 5 actes et 9 tableaux, de Frédéric Gaillardet et A. Dumas.

☞ On verra par une annonce insérée dans une autre colonne, que le Dr Roback, de Cincinnati, O., qui s'est fait une si grande réputation avec ses Stomach Bitters et ses Scandinavian Remedies sans avoir recours à un autre moyen que celui de leur propre valeur et de leur mérite intrinsèque) a confié toute son exploitation à l'entreprenante maison de Prince, Walton & Co, qui continuera les affaires à l'ancien siège de l'établissement, Nos 56, 58, 60 et 62, Troisième Rue de l'Est, Cincinnati, O.

Les Affaires dans les Paroisses.

Nous lisons dans le *Courrier du Têche* publié à St-Martinville:

La tristesse accoutumée de notre village semble s'être dissipée à l'aspect du beau temps et par l'achèvement des travaux agricoles de l'année. Les habitants, qui pour la plupart ont amassé leurs récoltes, paraissent un peu plus fréquemment au milieu de nous. Une recrudescence d'animation se fait remarquer de tous côtés. Nos rues s'emplissent de visiteurs, et une activité inaccoutumée se déploie aux comptoirs de nos magasins, qui sont égayés par la présence de nombreux chalands de la campagne. Les bourses de ces derniers légèrement enflées par la vente d'une portion de leurs récoltes se délient facilement à la vue des marchandises que l'on déroule devant eux. Mais il s'en faut de beaucoup que nous ayons atteint la prospérité du passé, et que l'impulsion du progrès se fasse sentir avec cette énergie qui mène toujours au succès assuré. Bien des terrains au centre de notre village sont vides de maisons et les bêtes à cornes broutent encore sur les banquettes les plus fréquentées, une herbe que les premières gelées d'automne ont épargnée. Le pont du village est encore à l'état de conception dans le cerveau de quelque ingénieux mécanicien. Mais en attendant nous avons le ferry, lente et pesante machine, qui sert à passer d'un bord à l'autre du bayou.

PAROISSE ST JEAN BAPTISTE.—Nous lisons dans l'*Avant-Coureur*:

La récolte est relativement satisfaisante et les travaux marchent rondement. Il ne faudrait pas s'en rapporter au nombre de boucauts et de barils expédiés au marché pour la déterminer, car il se vend une grande quantité de cannes. M. Bradish Johnson en achète de tous côtés pour planter ses propriétés. Aussi le prix de l'article s'est élevé et a atteint le chiffre de $100 à $150 l'arpent. M. Johnson, riche capitaliste de New York, qui figure dans l'opulente société de la grande cité au milieu des Astor, des Belmont et des Stewart, achète partout et semble vouloir donner un démenti à la prédiction du morcellement des vastes plantations louisianaises. Il possède des habitations à St Jean-Baptiste, à St-Charles et à Plaquemines; il sera bientôt le marquis de Carabas de la Côte et réalisera le rêve formé par M. Burnside avant la guerre. On sait que M. Burnside voulait produire 10,000 boucauts de sucre par an.

CANNES A SUCRE.—Notre confrère du *Drapeau de l'Ascension* a reçu une canne à sucre de 27 nœuds provenant de l'habitation Oscar Ayraud, et une autre de dix pieds de haut, portant 29 nœuds, coupée sur l'habitation Richard Gautreaux.

VOL AU CHEMIN DE FER DES OPELOUSAS.—Nous lisons dans le *Courrier du Têche*:

Samedi dernier, trois de nos co-paroissiens, Messieurs N. D. Wetmore, A. Marsist et L. Beslin, furent les victimes d'un guet-à-pens, d'où ils sortirent sains et saufs de corps, mais considérablement allégés du poids du contenu de leurs poches. Ils revenaient de la Nouvelle-Orléans, où ils venaient de compléter quelques affaires qui les y avaient retenus quelques jours. Ils se préparaient à prendre leurs siéges sur le chemin de fer des Opelousas à Alger, lorsque la foule s'agglomérant autour d'eux et leur barrant le passage, ils se trouvèrent tout-à-coup au milieu d'un encombrement d'où, malgré tous leurs efforts, ils ne purent se retirer. La mêlée dans laquelle nos trois voyageurs se trouvaient, finit toutefois par se dissiper, et ils purent se diriger vers leurs siéges, où ils s'installèrent commodément, presque joyeux d'avoir échappé aux horions auxquels ils se trouvaient exposés quelques secondes auparavant, tellement qu'ils étaient convaincus que l'espèce de cohue dans laquelle ils avaient été acteurs involontaires, n'était qu'un des accidents ordinaires de voyage et n'avait point d'autre cause que l'empressement accoutumé que mettent les voyageurs à être les premiers aux meilleures places.

Mais l'un d'eux ayant porté la main à la poche dans laquelle il avait placé son argent s'aperçut que bourse et argent avaient disparu. Il fit part de sa mésaventure à ses compagnons, qui, de leur côté, passèrent leurs poches à l'examen le plus minutieux et s'aperçurent qu'ils étaient victimes d'un commun destin. On avait enlevé à M. Wetmore la somme de $1,900, qu'il venait d'emprunter, afin de payer des réclamations que des créanciers avaient contre son bateau, l'*Anna E*, qui sous le coup d'une saisie provisoire avait été forcé d'interrompre ses voyages. M. Marsist avait sur lui environ $1,000, appartenant à M. Emile Cormier, que venait de commettre à ses soins M. A. Terron, courtier de ce dernier; tandis que M. Beslin portait la somme de $250, qu'il s'était procurée pour payer en partie les affranchis qui travaillent sur l'habitation, louée par lui, qui est située à un mille au-dessous du village.

Le mode d'opération de cette bande de voleurs, les $20,000 enlevées dernièrement presque des mains de M. Lapeyre, et plusieurs autres tours de main, de même force, rapportés par les journaux de la ville, nous donnent dans notre opinion que la Nouvelle-Orléans est, en ce moment, infestée par une horde régulièrement organisée de ces industriels. Nous prévenons donc nos amis et lecteurs de la paroisse, d'user de toutes sortes de précautions s'ils se trouvaient dans la nécessité d'aller en ville ou d'en revenir avec une somme d'argent sur leur personne: car à ce qu'il paraît, *ces messieurs* sont très adroits.

Nous croyons aussi que la police de la Nouvelle-Orléans devrait redoubler de vigilance, et veiller surtout sur ces groupes de gens qui s'accumulent dans les hôtels, les dépôts de chemin de fer, les bureaux de poste et partout où les affaires et le commerce attirent le monde.

PAROISSE LAFOURCHE.—Nous lisons dans la *Sentinelle de Thibodeaux*:

Mercredi dernier, à 5 heures du matin, les bouilloires de la sucrerie de Pugh & Hymel ont fait explosion; les fragments ont été lancés à 200 yardes de là, dans toutes les directions. Un affranchi a été tué et un autre sérieusement blessé.

Le même jour une autre explosion a eu lieu sur l'habitation Beattie, dans la paroisse Terrebonne, donnant la mort à un nègre et à une négresse.

—Un affranchi, employé sur l'habitation de F. M. Lawhorn, à cinq milles à peu près de Thibodeaux, s'est fait prendre le pied dans la machine. Il a été amputé.

M. Louis Boudreaux, l'inventeur d'une presse à coton, s'est laissé prendre un bras par la bande de son moulin à coton en deux endroits.

CHARBON.—Le froid est venu; il faut avoir du charbon. Rien n'est plus facile, car les dépôts n'en manquent pas. La maison W. G. Coyle & Co., annonce qu'elle peut délivrer, sans frais pour l'acheteur, dans toutes les parties de la ville, du très bon charbon de Pittsbourg à UNE piastre le baril, ainsi que de l'Anthracite et du Cannel anglais au plus bas prix du marché. On peut laisser des ordres au No 142 de la rue Gravier ou au dépôt même à l'encoignure des rues Magasins et Girod.

CHRONIQUE LOCALE.

COUTEAUX VOLÉS.—Washington Spellman (c) a été arrêté hier pour avoir volé deux douzaines de couteaux appartenant à Ed. Finnegan.

NOYÉ.—Le coroner a été informé hier soir qu'un jeune garçon blanc, d'environ 12 ans, avait été trouvé noyé dans le nouveau Bassin. L'enquête n'avait pas encore été faite hier soir.

JOUR D'ACTION DE GRACE.—Les cours ont chômé hier pour observer le jour d'action de grâce. Il y a eu les cérémonies ordinaires dans les églises.

ACCUSATION POUR INCENDIE.—Geo. Axote, accusé d'avoir voulu incendier le remorqueur *Spy*, dans la nuit du mercredi, a été arrêté. On ne sait pas encore sur quoi l'accusation est fondée.

REVUE DE POLICE.—Le chef de police a donné ordre à tous les membres de la police de la ville de se rassembler à 2 heures samedi et de se rendre sur la Place d'Armes pour subir une revue générale, à 3 heures de l'après-midi.

COUR DU RECORDER LEFTEV.—L'affaire d'un nommé Jules, (c) accusé d'avoir donné des coups de couteau à Lewis Jefferson, (c) a été renvoyée à demain.

LE BAL DE LA COMPAGNIE DE POMPIERS « VIGILANT NO 3. »—Le bal donné à la salle de l'Institut par cette compagnie a été une brillante affaire. La jeunesse et la beauté des 2d et 3me districts ont été bien représentées et nos galants amis doivent être contents de leur succès.

FOIRE.—Récompenses et prix: Beaux-arts, Mme Lawrence, N. O.
Gravure, planche de cuivre, McDouglas, N. O.
Lithographie, T. Bochler, N. O.
Lithographie en couleur, J. Hanlon, Philadelphie.
Peinture sur la porcelaine, Richman, N. O. et Ella Moss; recommandation.
Estampe, A. Persac, N. O.
Pastel, Paulina Conlon, N. O.
Dessin colorié, Louise Cornie, N. O.
Figures au crayon, Mme Lawrence
Dorures sur verre, J. A. Belknap, N. O.
Dessin à la plume, Geo. Soulé, N. O., et Alice Moss, avec recommandation.
Dessin d'architecte, Jas. Freret, N. O.
Calligraphie, W. Small, âgé de 15 ans et $10 à Chas. Helling, âgé de 14 ans, et A. G. Sullivan, recommandation.
Modèle de navire, Alex. Hill, N. O.
Gravure de musique, Mme Wehroman, N. O.
Dessins, Mlle Mollie Keener, de Mobile.
Modèle d'hélice, H. Renyton, N. O.
Mouvement de montre d'or, H. Gessler, N. O.
Paysage à l'huile, F. Wagner, N. O.
Peinture d'animaux, à l'huile, R. F. Nichols, N. O.
Tête de cabinet, à l'huile, R. Clague, N. O.
Tête de grandeur réelle, à l'huile, R. Geinshanks, N. O.
Composition à l'huile, F. Bernard, N. O.
Paysage à l'aquarelle, R. Persac, N. O.
Composition à l'aquarelle, B. Persac, N. O.

UN AUTEUR SUSCEPTIBLE.—Un auteur dramatique dont la pièce a été reçue et mise en répétition a-t-il le droit de la retirer?

Telle était la question posée devant le tribunal civil de Paris par M. Harmant, directeur du Vaudeville, à propos de la comédie de M. Sardou; *Maison neuve*.

On sait pour quels motifs M. Sardou avait retiré sa pièce. Quelques journaux avaient parlé d'avance et analysé l'une des situations principales. Ces indiscrétions n'avaient rien de malveillant. L'indiscrétion est la première vertu de la chronique. On lui pardonne tout, excepté d'arriver trop tard.

M. Harmant a pensé qu'il y avait contrat entre l'auteur et le directeur du théâtre; que ce contrat ne pouvait être rompu par un fait auquel il est demeuré complètement étranger.

Il a pensé qu'il y avait urgence et que la justice protégerait contre la résolution prise par M. Sardou. Nous n'avons pas besoin d'insister sur le préjudice que cette résolution pouvait causer au théâtre.

Il a introduit un référé. Le président a renvoyé les parties à l'audience, et le tribunal, jugeant à l'état de référé, a condamné M. Sardou à paraître aux répétitions sous peine de payer 500 fr. par jour.

M. Sardou s'est incliné devant la décision de la justice. Le jugement a été rendu samedi. Lundi, l'auteur de *Maison neuve* assistait à la répétition de sa pièce.

POSTSCRIPTUM

PAR LE TELEGRAPHE

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Discours radical de Fessenden—Rapport du Secrétaire du Trésor—Prospérité Financière—Nouvelles d'Europe—Banquet américain à Londres—Aggravation de l'état de l'Impératrice Charlotte—Craintes sérieuses à son égard—Marchés anglais.

Par le Câble atlantique à l'Association des Nouvelles.

Londres, 29 nov.—Les résidants américains dans cette ville ont donné aujourd'hui un banquet. Il y a eu beaucoup de monde, et après une cérémonie religieuse de circonstance, on s'est occupé des sujets ordinaires de discussion dans les jours d'actions de grâce; des discours patriotiques ont été prononcés et on n'a pas manqué de faire allusion aux grandes destinées de l'Amérique sous le règne de la paix.

Madrid, 29—On dit dans les cercles officiels qu'une prompte paix sera faite entre l'Espagne et les gouvernements alliés du Chili et du Pérou, et que les termes en seront satisfaisants.

Paris, 29 nov—On annonce que la maladie de l'impératrice Charlotte a pris un plus sérieux aspect et l'on craint qu'elle se termine fatalement.

Paris, 29—On annonce maintenant que l'empereur Maximilien est attendu ici dans les premiers jours de décembre.

Dublin, 29—Les officiers du gouvernement anglais continuent à faire des arrestations de personnes supposées être intéressées dans le mouvement des Féniens.

Vienne, 29—On dit semi-officiellement qu'il n'y a rien de vrai dans le bruit suivant lequel des troupes seraient concentrées en Gallicie.

Londres, 29 nov.—Le steamer Union, parti de New-York le 17, vient d'entrer dans la Tamise.

Southampton, 29.—Le steamer Hansa, parti le même jour, vient d'arriver et repart pour Brême.

Liverpool, 29.—Le steamer Columbia, de la Nouvelle-Orléans, vient d'arriver.

Liverpool, 29 à midi.—Le marché au coton est ferme. On porte à 8,000 balles les ventes de la journée. Middling uplands, 14 1/8 d.

Londres, 29 à midi.—Les consolidés ont ouvert à 89 3/4 au comptant.

Brême, 29.—Le steamer Borussia, parti de New-York le 17, est arrivé et a remis en mer pour Hambourg.

Liverpool, 29.—Le marché aux provisions est ferme; le suif a une tendance à la hausse; les céréales sont moins fermes et le maïs a fléchi. L'huile de pétrole est ferme.

Londres, 29 à midi.—Les sécurités américaines étaient cotés, à l'ouverture, comme suit: 5-20, à 70 1/4; Illinois, 77; Erié, 47.

Liverpool, 29 au soir—Le marché au coton est plus facile, bien qu'on ne puisse noter un changement dans les cours. Les ventes de la journée ont été de 8000 balles. Le middling uplands a fermé à 14 1/8d.

Boston, 29—Le général Banks a été fêté par les citoyens de Malden, avant son départ pour Washington.

Liverpool, 29—Ventes d'aujourd'hui, 8,000 balles Middling uplands, 14d.

New York, 29—M. Fessenden a dit dans son discours qu'il était surpris de voir les principaux journaux républicains de New York essayer de faire un compromis après la bataille et la victoire. Il parle de l'universelle amnistie et du suffrage universel. Il avait toujours supposé que lorsqu'une affaire avait été soumise au jury et que le jugement était rendu, le temps des compromis était passé. Dans l'affaire actuelle, jugement avait été rendu et son exécution devait immédiatement suivre. Il ne savait pas jusqu'où le peuple voulait aller. Il savait seulement qu'il irait aussi loin qu'il le faudrait pour assurer l'égalité humaine des droits humains dans toutes les sections du pays.

Il pourrait aller aussi loin que son honorable ami M. Jay était allé. Il espérait qu'on ne ferait aucune compensation pour assurer ce qui était juste en soi. Il faut une sûreté absolue pour l'avenir. Quand cela sera établi par un amendement constitutionnel et mis au-dessus de tout doute et de toute cause, il sera assez temps de parler d'une amnistie universelle.

Relativement à la politique étrangère, M. Fessenden a dit que ce dont le Président ou le secrétaire d'Etat s'occupaient était fort indifférent. S'ils font bien, ils seront soutenus. S'ils commettent des erreurs, ils ne feront tort qu'à eux-mêmes.

Les remarques de M. Fessenden ont été reçues avec le plus grand enthousiasme. Le sénateur Grimes de l'Iowa; l'Hon. Wm. B. Allison, du même Etat; l'Hon. E. B. Washburne, de l'Illinois; l'Hon. Sam l Hooper, du Massachusetts, successivement appelés, ont brièvement répondu; après quoi une collation a été servie et l'assemblée s'est dispersée.

Vicksburg, 29—Monté, le Glascow, Lady Gay et John Kilgour. Le fleuve grossit.

Washington, 29—Le jour d'actions de grâce a été généralement observé. Tous les bureaux publics ont été fermés. Le temps était délicieux.

Washington, 29—Le rapport du secrétaire du Trésor est complet et imprimé et prêt pour la distribution après qu'il aura été présenté.

Les vues qu'il expose ne sont pas nouvelles; cependant le résumé des faits et des chiffres montrera que la situation financière est beaucoup plus flatteuse qu'à l'ouverture de la première session du 39e congrès ou à la fin de l'année fiscale du 30 juin 1865.

Le rapport montrera que l'année fiscale finissant au 30 juin 1866 a été marquée d'une grande prospérité. La balance du Trésor était ce jour comme suit:

En caisse, 30 juin 1865—$858,309,15. En caisse juin 1866, $130,669,815. Gain net de $129,811,506. Le vrai moyen d'état pas estimé à une valeur de circulation ou à la balance est dépassé, en ce cas, $150,000,000.

Les recettes et dépenses pour l'année 1865 et 66 sont comme suit: Recettes de douane en or $179,046,630 64; des bons publics $665,031,03; de la taxe directe $197,475,412; du revenu de l'intérieur $309,226,812,81; de sources diverses $65,125,966,46. Total général $558,039,195 06.

Ce revenu excède probablement celui de toute autre nation pour la même période.

Dépenses civiles, étrangères et diverses: $410,499,65.96; pensionnat Indiens $16,253,300 44; guerre $284,449,701,82; marine $43,196,322 1; intérêt $133,074,737 27; total $51,834,733.770.

Recettes totales $556,039,195. Total des dépenses $518,347,337 70. Surplus de recettes $376,918,573. Cet excès de recettes n'est réalisé pendant les derniers mois de l'année fiscale et n'est pas un juste criterium de ce que le gouvernement peut faire pour payer ses dettes. Par exemple les dépenses de la guerre pour le semestre finissant le 20 septembre 1865 ont été de $165,000,000, mais pendant le semestre finissant le 30 juin 1865, elles n'étaient que de $120,000,000.

La balance dans le Trésor, le 30 juin 1865 n'était que de $858,309 15.

L'année finissant le 31 décembre 1865 a montré un déficit dans le Trésor de $619,000,000, mais dans les six mois jusqu'au 30 juin 1866, il y a un surplus de recettes relativement aux dépenses de près de $37,000,000.

L'estimation de la dette de guerre pour les dépenses de la prochaine année fiscale serait presque de $240,000,000 de moins que pour 1865, sans le bill d'égalisation de prime passé à la dernière session, mais le revenu de toutes sources pour l'année prochaine est porté, par le secrétaire à environ $600,000,000.

Le total des dépenses pour la prochaine année fiscale est porté à $350,000,000 d'intérêt sur la dette échue; cette somme, pour un fonds d'amortissement.

Le rapport du secrétaire dira aussi que sous la loi du Congrès, le Trésor a retiré de la circulation, pendant les six derniers mois, la limite de 10 millions en papier monnaie. Le montant des billets en circulation est donc de $386,000,000. Le fait le plus important et le plus encourageant du rapport sera la réduction de la dette publique.

Il sera démontré que la dette publique a été réduite, durant les derniers douze mois, de près de $200,000,000. Les chiffres actuels de la réduction sont $193,637,721. Sept millions en billets portant intérêt composé ont été cancellés et les emprunts temporaires réduits à $9,000,000.

Le montant total de la circulation autorisée pour les banques nationales a été émis, ce qui, avec les billets des Etats Unis, donnera une circulation de 700,000,000, sans y comprendre la circulation fractionnelle.

Le 1er de novembre dernier, le total, y compris la circulation fractionnelle, s'est élevé à $7,342,183,820, et $95,000,000 des billets de banque autorisés n'ont pas été émis.

Le secrétaire du Trésor ne présentera pas dans son rapport ce qui pourrait s'appeler à la rigueur un nouveau plan de retourner aux payements en espèces. Il n'a changé aucune des vues qu'il a maintenues dans son dernier rapport et qui furent exprimées dans son discours au fort Wayne.

Il croit que le secrétaire du Trésor devrait avoir le pouvoir de contrôler la circulation au point d'être autorisé à vendre des bons portant intérêt, n'excédant pas 6 pour cent et rachetables et payables à telles périodes qui seraient favorables au gouvernement et qui donnerait la faculté de retirer les billets des Etats-Unis. Il demandera au Congrès d'autoriser un long emprunt à 5 pour cent, qui serait exempt de taxe et qui pourrait absorber les obligations qui seront bientôt échues.

Il pressera le congrès d'adopter, le plus tôt possible, une politique de contraction qui, une fois admise, fera graviter autour d'elle les affaires du pays de manière que les paiements en espèces puissent être repris sans une grande diminution du revenu, ou une grande panique financière ou beaucoup d'endroits. Il ne propose pas d'indiquer un temps pour la reprise des paiements en espèces, mais il croit qu'avec un système convenable, il peut être obtenu avec le retrait de $200,000,000 en billets des Etats-Unis.

Il paraît, d'après les chiffres qui précèdent, que le gouvernement est dans une très haute voie de prospérité, et le Trésor s'attachera à la politique simple et éprouvée de payer la dette en maintenant le revenu national au-dessus des dépenses nationales.

A cette fin un bill préparé par M. Welles, commissaire spécial du revenu, sera soumis avec le rapport un jour ou l'autre, et ce bill pourvoira une égalisation dans la taxe de l'intérieur et une modification du tarif actuel.

Il sera aussi question de la taxe de 3 cents imposée sur le coton.

En 1867 et 1868, $320,000,000 des 7.30 seront dûs. Un montant considérable des premières séries se convertit maintenant en bons de 5.20. Des améliorations dans le système de banque nationale seront suggérées et recommandées.

Baltimore, 29—Le jour d'action de grâce a été plus généralement observé que jamais. Les affaires ont été entièrement suspendues.

Halifax, N. E. 29—Le gouverneur Ord, des Bermudes, a été nommé gouverneur des possessions anglaises dans l'Inde, et devra tenir son quartier général à Singapore. Il part pour l'Angleterre sur le steamer Africa.

Montreal, 29—M. Darcy McGee, partira pour l'Angleterre aussitôt qu'il le faudra. Il reste pour assister aux conseils de cabinet qui seront probablement tenus ici en vue des préparatifs pour les procès des Féniens.

La police de Bedford armée avec les fusils Spencer va se rendre à la frontière. Les troupes régulières seront bientôt dirigées vers le même point.

Louisville, 29—Calhoun Benham, anciennement avocat de district des Etats-Unis pour la Californie, a prêté le serment d'amnistie devant la Cour des Etats-Unis aujourd'hui.

Autres Dépêches.

New York, 28—Il y a encore une nombreuse réunion dans la salle du club de la ligue, ce soir, en honneur de Fessenden, président du comité de reconstruction du Congrès. Des républicains influents de New York étaient présents, en compagnie avec les sénateurs et représentants de toutes les parties du pays, en route pour Washington. Le sénateur Fessenden a été introduit par John Jay, qui a parlé en termes flatteurs de la part distinguée prise par le sénateur du Maine dans la discussion de la mesure et résolument soutenue dans les dernières élections. Il a fait allusion à la tentative supposée du président pour créer des difficultés avec les puissances étrangères à l'effet de détourner en quelque sorte le verdict du peuple des affaires domestiques. Lui, M. Jay, a remercié Dieu que le sénat des Etats-Unis fut l'arbitre constitutionnel de nos relations extérieures, et il espère avec confiance qu'on ne s'écartera pas de notre politique de non intervention dans les affaires du Mexique. M. Fessenden a dit qu'il s'était réuni à ses collègues du comité de reconstruction en présentant certaines mesures au pays comme la politique du Congrès.

Quant à la politique du président, il a toujours soutenu l'opinion que M. Johnson n'a aucun pouvoir en affaire de reconstruction, mais qu'il en ait ou non, il est évident que le pays a soutenu la politique du Congrès et renversé celle du président.

LES FRAUDES DANS LA SAISIE DES COTONS.

Un comité nommé par le 39e Congrès fait en ce moment une enquête sur les fraudes commises, en 1865 et 1866, par les agents du Trésor chargés de la saisie des cotons confédérés. Des fonctionnaires très haut placés sont, paraît-il, compromis dans ces fraudes qui ont lésé en même temps les intérêts des planteurs du Sud et ceux du gouvernement. On assure que les agents avaient pour coutume de confisquer de grandes quantités de coton au nom des Etats-Unis, et, après les avoir gardés pendant un certain temps, de les remettre à des complices qui les vendaient et partageaient ensuite avec eux les profits de la vente. D'autres fois on demandait aux planteurs de payer une certaine somme pour la rançon de leurs cotons. Le comité continue son enquête et on s'attend à de nouvelles révélations.

Le général Butler a, dit-on, l'intention d'acheter le *Commercial Advertiser*, de New-York. Ce journal deviendrait l'organe du représentant radical, pendant la prochaine campagne présidentielle.

COMMISSAIRES A L'EXPOSITION.—Le Président Johnson, agissant en vertu d'une résolution du Congrès, vient de nommer trente commissaires destinés à aller à Paris pour représenter les Etats Unis à l'Exposition universelle—Voici leurs noms: MM. Alexandre Stewart, de New York; J. K. Alexandre, de Baltimore; Freese, de Trenton; Robert Peterson, de Philadelphie; John McGinnis, de l'Illinois; W. J. Velentine, du Massachusetts, Hervey Jones de Pittsburg; William Adams, de Cincinnati, Frank Leslie de New York, Thomas Evans, résidant à Paris; William Bold, de New York, Mudge, de Boston; Seymour, de New York, James Archer, de Saint Louis; professeur Doussower, de New Lebanon; Francis McIlvaine, de Philadelphie; Charles Godwin, de Paris, Winchester, de New Haven; Leatherman, du Tennessee et Charles Norton, de New York.

LA RÉORGANISATION DE L'ARMÉE FRANÇAISE.

On lit dans le *Moniteur de l'Armée*:

Depuis quelque temps, les journaux, se livrant à des conjectures plus ou moins erronées, s'évertuent à pressentir les résultats des travaux futurs de la commission supérieure instituée pour la *réorganisation de notre état militaire*, par la décision impériale du 25 octobre dernier.

Plusieurs pensent que l'on va substituer une sorte de garde nationale mobile à l'armée permanente et font ressortir les économies qu'une semblable mesure permettrait, selon eux, de réaliser sur le budget de la guerre.

Il importe de ne pas laisser accréditer de semblables erreurs.

Or, avant d'avoir une réserve, il faut avoir une armée, et, avec les systèmes préconisés par certains journaux, on n'aurait ni armée ni réserve.

Ce n'est pas au moment où les événements qui viennent de s'accomplir en Europe imposent au gouvernement le devoir d'élever les forces militaires de la France au niveau de celles des puissances voisines, qu'il pourrait être question de diminuer l'effectif de l'armée.

Il est à présumer, au contraire, qu'une des premières résolutions de la commission supérieure sera de maintenir le principe, posé depuis longtemps, du chiffre de 400,000 hommes en temps de paix. L'objet de ses travaux sera très probablement de rechercher, en outre, les moyens de constituer une réserve assez forte pour pouvoir, le cas échéant, porter notre pied de guerre à un effectif respectable.

En un mot, si jusqu'à présent le maximum de cet effectif de guerre n'a été que de 600,000 hommes, il est facile de comprendre qu'aujourd'hui cette force serait insuffisante, et qu'on ne serait à même de faire face à toutes les éventualités qu'à l'aide d'une réserve plus considérable que celle qui existe maintenant, plus instruite, mieux exercée et toujours disponible.

Or, il serait absurde de croire qu'une telle institution pût être obtenue en même temps que des réductions sur le budget de la guerre.

Si elle doit, au contraire, nécessiter quelques sacrifices, il n'est personne qui ne reconnaisse qu'ils sont indispensables pour l'honneur et la sécurité du pays.

Dans tous les cas, et quelles que soient les combinaisons que le gouvernement de l'Empereur jugera utile d'adopter, on peut être assuré que les intérêts du Trésor, ainsi que ceux des populations, seront pris en grande considération et soigneusement sauvegardés.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 29 novembre.

Aujourd'hui, jour d'actions de grâces, il ne s'est presque rien fait sur le marché. Plusieurs maisons de commerce étaient fermées.—Le sucre et la mélasse ont été peu recherchés, mais les prix n'en ont point varié. Il y a eu le mouvement ordinaire dans les produits de l'Ouest.

—L'animation n'a été que modérée dans le coton; les ventes s'élevaient, à la clôture, à 1500 balles, à des prix tendant à la baisse.

Les ventes de numéraire ont été insignifiantes. L'or a ouvert, ce matin, à 141 1/2 à 142, cours d'hier soir, et rien n'est venu activer la demande; il a clos à environ 141 1/2 à 142.—Le Board de Courtiers n'a siégé qu'une fois; il s'y est vendu $2000 à 141 1/2. Les transactions du dehors comprennent $21,000 (1000 et 20,000) à 141 1/2 et $6000 à 141 3/4.—Aucune vente d'argent n'a été annoncée.

Le change étranger a trouvé peu d'acheteurs. Les banques ont été fermées de bonne heure. Les seules transactions (annoncées) de sterling embrassent 2,000 livres No 1 à 151 3/4; on a refusé le même taux pour d'autres vastes transactions. Il s'est fait une vente de 15,000 francs en change commercial No 1 à 3.70. Les opérations ont été très faibles pour nous permettre de donner les cours réguliers.

Aucune opération importante n'a eu lieu dans le change américain. Les banques ont tiré de petites sommes sur New York à 1/4 à 3/8 d'escompte. La seule vente de change commercial comprend $10,000 à vue sur New York à 1/2 d'escompte.

Il s'est vendu, au Board, 50 actions de la banque de la Nouvelle-Orléans à $41 et 25 de la banque des Citoyens à $155 50; au dehors, 300 actions de la banque de l'Etat de la Louisiane à $34.—Les bons de la ville ont manqué d'acheteurs—$500 en billets du Trésor de l'Etat se sont vendues à 96 cents à la piastre.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Jeudi soir, 29 novembre 1866.

COTON.—Le mouvement a été bien peu étendu, aujourd'hui, beaucoup des principales maisons de commerce ayant été fermées à l'occasion du jour d'actions de grâces. Ceux des acheteurs qui avaient découvert leurs échantillons ont montré le désir de vendre, même au prix de concessions, mais la demande n'a été en grande partie faite que par quelques acheteurs qui avaient des ordres à remplir, la majorité de ceux-ci se tenant à l'écart dans l'expectative d'une nouvelle dépréciation. Dans cette circonstance les ventes se sont bornées à 1500 balles, douze courtiers ayant pris part aux affaires.

Les prix ont montré une tendance à la baisse, et quelques-unes des listes vendues, spécialement celles composées de qualités inférieures ont subi une baisse notable mais pas assez forte pour exiger aucun changement dans nos cotes, lesquelles sont comme suit: ordinary 28 à 29, good ordinary 30 à 31, low middling 32 à 33 et middling 34 à 35.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. 1866..balles		102,082
Reçu depuis samedi	4508	
précédemment	201689	
		206197
		308279
Expédié aujourd'hui		
précédemment		
		124508
Stock en mains à bord de navires non expédiés		181771

SUCRE ET MELASSE.—Les arrivages d'envois, depuis hier ont embrassé 144 boucauts de sucre, 326 barils et 35 demi barils de mélasse. La majeure partie de ces renforts est arrivée sur le chemin de fer des Opelousas et le reste provient de la partie supérieure de la côte. Le marché a montré quelque animation aujourd'hui. La demande de sucre et de mélasse a été plus générale et les prix du premier de ces articles sont plus forts et ceux du dernier ont haussé de 2 1/2 cents. Les ventes ont embrassé 350 boucauts de sucre et 525 barils de mélasse aux prix suivants:

Sucre—Inférieur, 8 à 8 1/4 cts; commun, 8 1/2 à 8 3/4 bon commun, — à —, fair 9 1/4 à —, good fair, 9 3/4, fully fair, 10 1/4 à 10 1/2, strictly fully fair — à —, fully fair à prime, — à —, prime 11 à 11 1/8, choix 12 — à — etc; seconds 10 1/2 à 11—jaune clarifié 12 à —, blanc léger clarifié 12 3/4, blanc clarifié 12 1/2 à 13 cts.

Mélasse—Inférieure 40 cts; commune 50 à 52 fair 55, bonne, — à 58, prime 62 1/2 à 65, choix 67 1/2 à 70 cts.

TABAC.—On a fait aujourd'hui quelques demandes pour l'étranger, mais elles n'ont amené aucune vente. Les facteurs refusent de faire les concessions demandées par les acheteurs, quelques boucauts ont été pris pour l'emballage et pour le commerce, aux prix antérieurs. Le marché est très ferme et nous continuons à coter: Low refused, léger et lourd 3 1/2 à 4 1/2 en monnaie courante, good do, 5 à 5 1/2, common leaf, 6 à 7 1/2, fair 8 à 10 good 11 à 12, fine 13 à 15, choice selections 15 à 20, cutters et balers 20 à 25.

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS.—La demande a été active, aujourd'hui, sur le marché général, et les farines de bas grades ont été très fermes, le maïs a changé de mains aux prix antérieurs, l'avoine et le son ont éprouvé une nouvelle amélioration, tandis que grâce à la force de son approvisionnement, le foin n'a subi aucun changement. Il s'est fait quelques demandes de provisions et quelques ventes en ont été faites, mais elles n'ont eu qu'une extension fort bornée.

FARINE.—La demande a été bonne et les prix offerts pour les basses qualités pleins. Les ventes des différens grades de l'article ont atteint un montant de 1500 barils qui ont changé de mains aux prix suivants: commun à $7 75 sans marque à $9, superfine $10 25, do de choix, $10 50, simple extra $10 75 $11 et $11 25, pour ce qu'elle vaut, $11 50, double extra $12 25, 12 50, 12 75, et $13, triple extra $13 50, $14, $14 12 1/2 et $14 25 le baril.

MAIS.—Les prix du maïs n'ont pas changé et la demande de l'article étant bonne les ventes ont embrassé environ 3350 sacs, en lots à $1 35 pour le mélangé et $1 37 1/2 le boisseau de blanc.

AVOINE.—L'approvisionnement d'avoine est faible et les détenteurs de l'article en obtiennent des prix haussés. Aujourd'hui, environ 1000 sacs ont changé de mains à 70 cts le boisseau.

SON.—Le stock en mains n'est que modéré et nous avons pris note d'une hausse d'à peu près 5 cts par cent livres, et des ventes embrassant 2500 sacs ont eu lieu à $1 40 et $1 45 les cent livres.

FOIN.—Il y a en mains un fort approvisionnement de foin et l'article est tenu à $29 pour le prime St Louis et $67 50 le tonneau de prime Ohio. Ventes, aujourd'hui de 200 balles de fair St Louis à $28 le tonneau.

PORC.—Le marché continue à être calme à $24 pour le nouveau et $26 le baril de mess lourd—les commerçans en obtiennent $25 pour le premier et $26 50 pour le dernier.

BACON.—Il s'est fait une faible demande, laquelle a amené des ventes embrassant 12 barriques d'épaules à 13 1/2 cts et 20 barriques de côtés osseux à 14 cts, les côtés désossés sont tenus à 15 1/2 cts la livre, les épaules salées à sec se vendent 10 cts la livre.

SAINDOUX.—Le saindoux prime en tierçons est en bonne demande, et nous avons entendu parler de ventes d'environ 165 tierçons, y compris 40 à 14 cts et 125 à 13 1/2 cts la livre. L'article en barillet ne peut rapporter plus de 14 1/2 cts la livre.

CHANDELLES DE STAR.—L'approvisionnement de l'article est faible et la demande en est modérée, les dernières ventes ont eu lieu à 19 1/2 cts la livre de la Shauffers de 12 onces.

CORDE D'EMBALLAGE.—Le marché est calme, et nous n'avons entendu parler que de quelques ventes opérées à 12 1/2 à 13 cts la livre.

TOILE D'EMBALLAGE DE L'INDE.—Les commerçans font face aux demandes à 32 cts pour l'article en rouleaux et 33 cts la yarde pour l'article en balles. Les ventes de premières mains se font à 30 cts pour la première et 32 cts la yarde pour la dernière.

WHISKY.—Dans l'article, il ne se fait que des affaires en détail à $2 26 à $2 30 le gallon pour le rectifié de l'Ouest, tandis que l'article fait en Louisiane se vend par quantité à $1 90, et en petites parcelles à $2 le gallon.

BEURRE ET FROMAGE.—Le beurre de l'Ouest de choix est rare et vaut 30 à 35 cts, le beurre du Nord est rare et en demande à 40 à 45 cents. L'approvisionnement de fromage de l'Ouest est rond et l'article commande 17 cts, le fromage sans croûte à 15 cts, fromage à la crême ou Factory à 20 à 22 cts, le Stilton 30 à 32, le Dairy anglais 22 à 21 cts, et les fromages ananas à 30 35 cts la livre.

RIZ.—Il ne s'est opéré aucune variation sur le marché. Le stock de riz de la Louisiane est fort et la demande en est ferme avec offre de 9 1/2 à 12 cents la livre; l'approvisionnement de riz de l'Inde est faible et est tenu aux mêmes prix.

PEAUX.—Nous cotons le cuir à semelles, préparé à la cigue 40 cts, le cuir tanné à l'écorce de chêne 50 à 54 cts, le cuir pour harnais 52 à 60 cts, les peaux crues du Texas à 18 à 20 cts la livre et les peaux de veaux $40 à $90 la douzaine.

BANDES DE FER POUR L'EMBALLAGE.—Le stock de cet article est faible, et la demande n'en est que modérée à 11 à 12 cents la livre.

LAINE.—Le marché est presqu'entièrement dépourvu de laine lavée, laquelle est en demande et peut commander 35 à 45 cts la livre. Il a été récemment vendu 15,000 livres de l'article de la Louisiane et du Texas, moitié lavée à 35 cts et 3060 de lavée à 45 cts la liv.

DIVERS.—Les pommes de terre se vendent $2 40 à $2 75 l'article en sacs et $2 80 à $3 en barils, les oignons en sacs $2 60 à 2 80 et en barils $3 à $3 25, les œufs $30 à $33, les pommes vertes $2 50 à $4 le baril, les choux $14 à $16 le panier, les grosses poules $10 à $11 et les petites $5 à $6, les dindes $20 à $24 et les oies $10 à $12 la douzaine.

SACKEN FITRE.—Il n'y a que peu ou point de mouvement dans l'article. Les dernières ventes rapportées ont eu lieu à 29 1/2 cts la pièce.

CAFÉ.—Le total des importations directes, depuis la fin de la guerre jusqu'au 1er juillet, s'est élevé à 11,095 sacs. Depuis le 1er juillet, directement 12850 sacs. Arrivé cette semaine 4100 sacs. Stocks en premières mains 5035 sacs. Les commerçans répondent aux demandes moyennant 19 1/2 cts, en or et 29 1/2 cts en monnaie courante pour le Rio prime.

HARICOTS.—Il se fait quelques demandes de haricots de l'Ouest à $6 à $7 le baril, tandis que les haricots du Nord sont recherchés et valent $10 à $13 le baril.

SEL.—Il n'y a actuellement sur le marché que peu de sel des Iles Turques et les tempêtes qui se sont fait sentir tout récemment encore nous empêcheront d'en recevoir de nouveaux envois, du moins pour quelque temps. Le sel de Liverpool ne montre que peu ou point de changement et nous cotons actuellement $2 30 à $2 60 pour le fin et $2 20 à $2 50 pour le gros en entrepôt et $2 65 pour le premier et $2 le sac pour l'article à prendre par chargement. Il s'est vendu aujourd'hui à l'encan, 700 sacs provenant d'un magasin, à $1 70 le sac.

HUILES.—Il se fait quelques demandes d'huile et nous cotons l'huile de lin à $1 80 à $1 90, l'huile de graines de coton crue à $1 75 à $1 80 et la raffinée à $1 50 à $1 60.

PROVISIONS NAVALES.—Le marché est presque dépourvu de ces articles et les prix continuent à courir en faveur des détenteurs. Nous cotons actuellement la résine commune à $4 10 à $5 25, du No 2 à $6 50 et No 1 à $8 75 à $9 50 le baril. Esprit de térébenthine 85 cts le gallon.

HOUBLON.—Il se fait une bonne demande de houblon de la nouvelle récolte à 65 à 70 cts la livre, le houblon bavarois vaut 80 cts.

DRECHE.—Les dernières ventes rapportées ont eu lieu à $1 75 la livre pour la qualité choisie du Canada.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 30 novembre.

Arrivé, hier—31 cochons.
Vendu—381 bœufs du Texas, 12 bœufs de l'Ouest, 44 cochons et 100 moutons.
A vendre—835 bœufs du Texas, 18 bœufs de l'Ouest, 210 veaux et veaux d'un an, 3,416 moutons et 62 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, de choix, par liv. net,	— —	à — —
do do 2me qualité, do	— 8	à — 10
Bœufs du Texas, de choix, par tête	35 —	à 45 00
do do 2me qualité, par tête	20 —	à 25 —
do do 3me qualité, par tête	10 —	à 20 —
Cochons de l'Ouest, par liv. gr	— 8	à — 10
do du pays do	— 00	à — 00
Moutons du Texas, en lots, par tête	1 50	à 3 50
do du pays, par tête	— —	à — —
do de l'Ouest, choix par tête	— —	à 8 —
Vaches à lait, de choix, par tête	100 —	à 150 00
do de 2e qualité, par tête	50 —	à 80 00
Veaux d'un an, par tête	5 —	à 12 —

Société Hébraïque d'Education de la Nlle-Orléans.
UNE Assemblée générale des Israélites de cette ville aura lieu, DIMANCHE, 2 décembre à 3 heures de l'après-midi, dans la salle du "Deutsche Company," au coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse, dans le but d'effectuer une organisation permanente de la susdite Société.
Tous les Israélites sont priés d'y assister.
JAMES K. GUTHEIM, Président.
Jos. MOHN, Secrétaire pro tem. 30nov—3

Avis maçonnique.
Afin d'éviter les embarras et le délai, les différentes personnes qui ont reçu des billets pour être distribués, sont priées de remettre le montant en main, le soir du bal, le 1er décembre, dans la salle du comité, au coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse. 30 nov - 2f.

Nomination additionnelle spéciale par le Gouverneur.
L'HON. WM. HAWES commissaire spécial des Levées pour soumettre au Congrès, avec d'autres commissaires, le bill ... la mémoire du peuple de la Louisiane pour réparer et construire les Levées de la Louisiane.
N. B.—La commission spéciale des Levées se réunira au bureau de MM. THORNDIKE & NORTON, rue du Camp, No 58, LUNDI 3 décembre, à midi.
J. EDMONSTON, Président.
J. DUKE, Secrétaire.
30nov—2f

Mlle MAZZOCCHI, de Rome,
MAITRESSE de musique vocale et instrumentale, No 302 de la rue du Canal, coin Remparts—Annonce respectueusement au public qu'elle donne des leçons de PIANO, de HARPE, de GUITARE et de MUSIQUE VOCALE d'après le système italien.

CHANGEMENT DE DOMICILE.
L. Géry, Graveur,
A transféré son atelier de gravure, rue de Chartres, No 28, entre Canal et Douane, chez M. FRICKEIS, opticien. 29 nov—6t

AVIS.
LES créanciers de feu LOUIS DONNEUX, sont invités à présenter leurs réclamations au soussigné, Passage de la Bourse, No. 36.
A. DERBES, Avocat du Curateur.
30nov—3, 8, déc.

Sabots-Souliers.
LE soussigné vient de recevoir par le navire Queen of the West, de Bordeaux, un grand assortiment de sabots-souliers, de fantaisie, guêtres en cuir verni et en drap en cuir verni et en cuir gras, qu'il vendra au prix réduit.
—Aussi—
De bon vin rouge pour famille à son magasin de grocerie No 236 rue Poydras, entre Dryades et Rampart.
EUGENE DUCOS.

Montre perdue—$25 de récompense
Perdue UNE MONTRE EN OR, à double boîtier, Patent Lever, No 4667. La personne qui la fera trouver ou la rapportera chez M. THEOPHILE, au coin de la rue des Veuves et Dumaine, recevra une récompense de vingt cinq piastres. 30 nov—4t.

MAISON A LOUER.
A louer une MAISON à étage, située rue Tremé 279. La maison contient quatre appartements, cuisine, cave, water works. Possession immédiate. S'adresser même rue, No 277. 30nov—2

Charbon—Une piastre—Charbon.
Charbon de Pittsburg, à une piastre le baril, livré dans tous les quartiers de la ville.
Cannel anglais et anthracite, grosseur d'œuf et pour machine à vapeur,—aux plus bas prix du marché.
Les ordres laissés au bureau, rue Gravier, No 142 ou au dépôt, au coin des rues Magasins et Girod, seront promptement exécutés.
W. G. COYLE & Co.

Modes, Lingerie, Nouveautés.
Mme M. DOINARD,
46 rue Royale.
OFFRE aux dames un choix de chapeaux taillés, façons 1866 nouveaux, et ornant des premières maisons de Paris.
En raison de la perte d'une partie de son assortiment dans un récent désastre, elle vendra le solde à très prix fin de liquider cette opération sans délai. 3 nov—1m

Avis aux débitants de cigares.
A. TATOUT,
FABRICANT DE CIGARES
166....rue Tremé....166
AYANT acquis une grande expérience dans ce genre d'affaires, prévient sa nombreuse clientèle, qu'il vient d'établir une nouvelle fabrique de cigares, où l'on trouvera les marques les plus renommées en véritable tabac du Connecticut.

Coffres Forts. Coffres Forts.
PATENTE MARVIN & CO. New York, ...

LIBRAIRIE de A. RALU.
GRAND DÉBALLAGE DE LIVRES FRANÇAIS.
Reçus par steamer Pacifique
Bescherelles—Grand Dictionnaire National.
Vapereau—Dictionnaire des Contemporains.
Gayarré—History of Louisiana. The American Domination.
E. Renan—Études d'Histoire religieuse.
E. Renan—De l'Origine du Langage—Vie de Jésus—des Apôtres.
A. Nicolas—La Vie de Marie et le Plan Divin.
H. Wallon—De la Croyance due à l'Evangile.
Père Félix—L'Economie sociale devant le Christianisme (Conférences de Notre Dame de Paris de 1866).
E. Caro—L'Idée de Dieu et les Nouveaux Critiques.
D. Thibault—Recits d'Ortega Temps apostoliques.
Grisier—Les Armes et le Duel.
Monckhaven—Traité général de Philosophie.
De Bourboulon—Voyage en Chine.
Ida Pfeiffer—Voyage d'une Femme autour du Monde.
Vattel—Le Droit des Gens ou Principes de la Loi Naturelle.
E. Littré—Histoire de la Langue française.
Demogeot—Histoire de la Littérature française.
V. Cousin—Mme de Sablé—Mme de Longueville, &c.
Flammarion—La Pluralité des Mondes habités.
A. Kratz—La Guerre d'Amérique.
M. Fontane—La Guerre d'Amérique; Récit d'un soldat du Sud.
Blaze de Bury—Meyerbeer et son Temps.
Hermeneus—Etudes sur l'Histoire de Jules César.
Delange—L'Eternité dévoilée.
Mardee—Qu'est-ce que le Spiritisme—L'Evangile des Médiums.
Derbarolles—Les Mystères de la Main.
De Montalivet—Rien! 18 années de gouvernement parlementaire.

OUVRAGES DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE.
Sédillot—Traité de Médecine opératoire.
Guérin—Eléments de Chirurgie opératoire.
Deval—Traité des Maladies des Yeux.
Malgaigne—Manuel de Médecine opératoire.
Trèquet—Leçons cliniques sur les Maladies de l'Oreille.
Follin—Leçons sur l'Exploration de l'Œil.
J. A. Fort—Anatomie descriptive et dissection.
Coste—Manuel de Dissection.
Nonnzel—De l'Art des Accouchements.
Hahnemann—Organon de l'Art de Guérir.
Jahr—Manuel de Médecine Homœopathique.
Bouchardat—Nouveau Formulaire Magistral 1867.
Réveil—Formulaire raisonné des médicaments nouveaux.
— Codex ou Pharmacopée française de 1866.

OUVRAGES SUR LES SCIENCES, LES ARTS ET L'INDUSTRIE.
Ganot—Cours de Physique, 12me édition.
Pouillet—Cours de Physique.
Delaunay—Cours d'Astronomie.
Faye—Leçons de Cosmographie.
Milne Edwards—Histoire Naturelle Zoologie.
Pelouze & Frémy—Cours de Chimie.
Théret—Traité de Perspective.
Debief—Fabrication des liqueurs sans distillation.
Basset—Traité d'Alcoolisation.
Hecquart—Mathématiques appliquées.
Un grand nombre de Manuels de l'Encyclopédie Roret.

ROMANS NOUVEAUX.
Alex. Dumas—Le Comte de Moret—Mes Mémoires—Le Page du Duc de Savoie.
About—Les amis de Madame.
Ponson du Terrail—Les Contes du Drapeau.
Paul de Kock—Les Petits Ruisseaux.
A. Delvau—Les Heures Parisiennes.
V. Konig—Voyage autour du Demi Monde.
Victorien Sardou—La Perle Noire.
Paul Avenel—Les Calicots.
Chansons Populaires et Nationales avec la musique.
...
A. RALU,
56, rue de Chartres.

Alfénide véritable.
REÇU:
Un grand assortiment de COUVERTS et autres articles en
ALFÉNIDE VÉRITABLE.
—Aussi—
Un joli choix de ALBUMS pour photographie.
...
A vendre par A. RALU,
56, rue de Chartres.

AVIS.
LE Comité de Tombeau de l'Alliance Odd Fellows ... J. F. BEAUD, trésorier.

Sociedad Menorquina de Beneficencia.
ASAMBLEA GENERAL.
Los miembros que la componen se reuniran el Domingo próximo 2 Diciembre, a las 4 en punto de la tarde, ... para proceder a las Elecciones de los nuevos oficiales que han de regir el año próximo. Se recomienda puntual asistencia para tratar de asuntos de mayor importancia.
Por orden del Señor Presidente.
MARCOS SITGES,
29 nov—4f Sec. int.

Board des Assureurs.
LES Compagnies d'Assurances ... Board, fermeront leurs bureaux ... décembre et jusqu'à nouvel ordre ...
JAMES H. WHEELER, secrétaire.

Damejeannes. Bouteilles.
QUINZE CENTS damejeannes de 5 gallons,
700 do de 3 d.
1,800 do de 2 d.
1,500 do de 1 d.
300 ...
100 paniers bouteilles, 6 au gallon.
A vendre par B. E. CASTENDYK,
Rue Peters, No 6, en face de la Douane.

J. A. De HART,
DENTISTE,
17.............Dauphine.............17
29 nov—1 an

TRANSFERT DE CABINET
Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,
A transporté son cabinet et son domicile au No 14 rue Dauphine, 2me maison après la rue du Canal, près de Lépine.
24 sept—1m et PP.

CONSERVEZ VOS DENTS
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
196....RUE DU CANAL.......196
entre Bourgogne et Remparts, ...
Consultations en français, en espagnol et en anglais
10 nov—1m

DEBALLAGE! DEBALLAGE!
C. JAUBERT & CO.,
26....RUE DE CHARTRES....26
WHOLESALE DRY GOODS.
FONT appel aux marchands de la ville et de la campagne sur l'immense stock si varié de marchandises étrangères et de pays qu'ils reçoivent dans ce moment et qu'ils offrent à des prix qui défient toute concurrence.

A LOUER
Le rez-de-chaussée de la maison située au No 27 rue Bourbon, ...
2nov—3f.

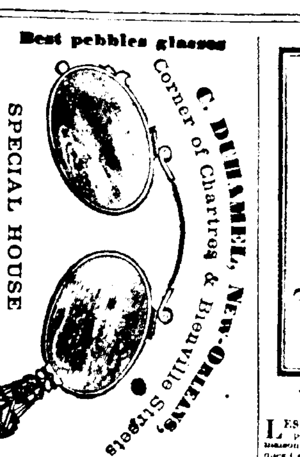
COLLÉGE dirigé par M. CARON,
Rue des Remparts 240.
Enseignement: l'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand ...
Pensionnat de $45 à $50 par mois

AVIS.
CONFORMÉMENT à un ordre de l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, ...
JULES BENIT
H. DUCATEL Commissaires.
THOS. THEARD
26 nov—30f

T. L. CUNNINGHAM & CO. ROBERT MOORE & SON
Nlle Orléans, (Lne) Cincinnati (Ohio)
T. L. Cunningham & Co.,
166....GRAVIER ET 45....UNION,
MARCHANDS de machines à vapeur, machines pour habitations, chemins de fer et steamers. Dépôt de scies, charrues, moulins à sucre, &c. Fourniture de locomotives et de machines pour bateaux.

Mulets et Chevaux.
Le soussigné offre à vendre,
300 mulets du Texas, jeunes et de choix.
50 chevaux
...
J. S. PREAU,
Rue de la Douane, No 65.

Best pebbles glasses



Avant l'invention du premier COTON GIN (machine à égrener le coton), par l'inventeur ELI WHITNEY on séparait le coton de la graine par la main—moyen qui trouvait suffisant malgré la perte de temps et un travail excessif qui en résultait. Les changements apportés par la machine de Whitney furent subits et merveilleux. Il s'en suivit une impulsion dans la culture du coton qui activa la demande du produit; mais la machine de Whitney, bien qu'elle fût supérieure à l'ancien procédé, n'en était pas moins imparfaite sous plusieurs rapports essentiels, comme le sont tout d'abord les inventions.
...
WM FOSTER PRATT.
Agent pour la vente des Machines perfectionnées de E. Carver & Co.
Rue Gravier, No 170.

F. KUNTZ,
SUCCESSEUR DE
L. BOUDRO,
ENCOIGNURE CANAL ET CARONDELET
CONFISERIE
ET
SALON DE LUNCH
POUR DAMES ET MESSIEURS.
...

Restaurant à Vendre.
ON offre à vendre un restaurant ...

DEMANDE.
ON demande une France ...

GEO. H. DUNBAR,
MARCHAND DE LIQUEURS,
12, 12 & 14, 14
RUE St LOUIS,
Nlle-Orléans.

EN DÉBARQUEMENT DE CINCINNATI &c.
25 barils épaules fumées
... VIANDE VERTE
...
OSCAR BERGIER,
No 6 rue des Magasins.

LOUIS S. TESSON. TESSON & CO.
Nlle Orléans. St-Louis.
LOUIS S. TESSON & Co.,
BANQUIERS,
rue de la Commune, No 106.
Ils achètent et vendent du change sur St-Louis.

AVIS.
UN excellent DÉCORATEUR trouvera un emploi permanent chez M. L. A. Bélanger, rue Canal, Bourbon.

Madame BAUSSET
ACCOUCHEUSE, reçue par la Faculté de Médecine de Paris ...

Chaussures pour Dames,
No. 25 rue Bourbon, coin Douane
MADAME ROY ...

Leçons de piano.
M. D. DELGROIX ...

AVIS
LES personnes qui ont déposé des objets à mon Bureau de Prêts ...
J. HART, Directeur.
Rue de la Commune, No 145.

SERVICE MEDICAL du Dr. ORIARD.
...

AU PUBLIC.
LES citoyens de la Nouvelle-Orléans sont instamment priés de se rendre à la réunion de la Société de Bienfaisance des dames de la Louisiane ...

MÉDICAMENTS ET PRODUITS CHIMIQUES!
OSCAR ROBIN,
PHARMACIEN-DROGUISTE,
48—RUE ROYALE—48
Vient de recevoir et a en déballage un assortiment complet de Médicaments, Drogues et Produits Chimiques provenant des meilleures fabriques américaines et européennes, et qu'il offre au Commerce tant de la ville que de la campagne, aux prix les plus réduits.
Il a également un fort stock de Peintures, Huiles, Teintures, Pinceaux, Brosses et autres articles à l'usage des Peintres.
...

Demande d'...

Charbon et ... de Corde
... BERNARD.

Krug & Co.
à Reims.
A. Rochereau & Co., seuls Agents
à la Nouvelle Orléans.

Vins de Champagne.
LES Soussignés sont les seuls Agents en Louisiane pour la vente des VINS de CHAMPAGNE de la maison Bouche Fils & Co de Mareuil ...
PAUL ADOUE & CO.,
20, rue Toulouse.
17 nov—1m

Vin de Champagne.
Attendus par Barque PRISCILLA.
50 caisses CHAMPAGNE Carte Blanche, quarts,
25 do do do pintes,
50 do do Dry Verzenay quarts,
25 do do do pintes,
A vendre par les Agents
PAUL ADOUE & CO.,
20, rue Toulouse.
17 nov—1m

FAIENCE. FAIENCE.
587 paniers Faience anglaise des meilleures manufactures de Staffordshire, Reçus par les navires "May Flower," "Squando," "Fire Queen" et "Mexican," de Liverpool.
A vendre par E. F. MIOTON,
No 47, rue Royale.

Cordes a Violon.
1000 paquets Cordes à violon assorties, en véritable ... d'Italie ...
A vendre par E. F. MIOTON,
No 47, rue Royale.

Verreries, Verreries et Cristaux.
...
A vendre par E. F. MIOTON,
No 47, rue Royale.

Porcelaines! Porcelaines!
...
E. F. MIOTON,
47, rue Royale.

Poteries! Poteries! Poteries!
... poteries de Sarreguemines,
de Rouen
de Marseille
de Toulouse
de Bréauté
de Staffordshire
de Saxe,
de Magdebourg
de Prague,
de Lyon
A vendre par E. F. MIOTON,
47, rue Royale.

Pipes! Pipes! Pipes!
... caisses pipes de toutes qualités et formes, reçu par le navire Wintrop, et à vendre par
E. F. MIOTON
47 rue Royale.

Réveils! Réveils et Pendules!
...
E. F. MIOTON,
47 rue Royale.

Paniers! Paniers! Paniers!
...
E. F. MIOTON,
47 rue Royale.

Alfénide! Alfénide! Alfénide!
...
E. F. MIOTON,
47 rue Royale.

CIRAGE POUR LA CONSERVATION DES CHAUSSURES.
Cirage Parisien.
...
E. F. MIOTON,
47 rue Royale.

Coutellerie. Coutellerie.
...
E. F. MIOTON,
47 rue Royale.

Parfumeries. Parfumeries.
...
E. F. MIOTON,
47 rue Royale.

Reçu par navire Winthrop du Havre
Sabots! Sabots! Sabots!
...
E. F. MIOTON,
47, rue Royale.

Fontaines à filtre.
...
E. F. MIOTON,
47, rue Royale.

Capsules! Capsules! Capsules!
...
E. F. MIOTON,
47, rue Royale.

Articles en fer battu.
...
E. F. MIOTON,
47, rue Royale.

Orgues! Orgues! Orgues!
12 orgues portatives, beaux meubles, jouant de 10 à 40 airs nouveaux. Reçus par navire Wintrop et à vendre par
E. F. MIOTON,
47, rue Royale.

CONSULTATIONS MEDICALES
...
NOTA.—LES CONSULTATIONS A L'OFFICE SONT GRATUITES.

Leçons de peinture et de dessin.
M. DEVELLE annonce qu'il est disposé à donner des leçons de dessin de tout genre d'aquarelle, ... Caude, No 185.

VENTE AUX PRIX COUTANT.
Mme SOPHIE SEEUWS,
53, rue ROYALE, encoignure BIENVILLE
...
SOPHIE SEEUWS.

Grocerie! Grocerie!
A vendre, pour cause d'absence, une jolie grocerie bien achalandée, ... rue Ursulines, No 17, ...

124.........CHARTRES.........124
M. PERL. G. L. KOUNS. BEN. B. KOUNS.
DR. M. PERL & CO.,
SUCCESSEURS DE DR. FILHOL JR.
124—RUE DE CHARTRES—124
NOUVELLE-ORLEANS.
Drogues en gros et en détail, et chimistes, ayant constamment à vendre, au comptant, un assortiment complet de Drogues, Produits chimiques et Médicaments patentés, Epices, Aliments et Américains, Parfumeries et articles de toilette, Brosses, Peignes, articles de fantaisie &c. &c.
☞ Les prescriptions sont préparées avec soin ...

Véritables Cigarettes La Honradez
A vendre en lots de cent paquets à (15) quinze cents le paquet par
F. A. GONZALES,
No 52, rue Carondelet,
Près de la rue Union.

Cigarettes de la Havane,
Garanties importées.
10,000 paquets de la célèbre marque ... de Lepanto ...
F. A. GONZALES,
No 52, rue Carondelet,
Près de la rue Union.

A VENDRE.
Une pharmacie pour la vente en détail. ...

Avertissement! Avertissement!!
WHISKY DEXTER.
Ayant appris d'une bonne source que des individus du TEXAS, de la LOUISIANE, de l'ALABAMA et d'autres Etats font aujourd'hui le métier scandaleux de CONTREFAIRE la
CÉLÈBRE MARQUE DE
WHISKY DEXTER,
nous prévenons ... que nous avons employé des AGENTS SPECIAUX qui sont chargés de protéger notre commerce ... que le PUBLIC NE SOIT LA VICTIME DE CES DANGEREUSES IMITATIONS.
... HUILES ESSENTIELLES ... POISON. Le VÉRITABLE ... QUALITÉ ... POURSUIVRE ... CONTREFACTEURS ... DOUBLE POURSUITE.
Edmund Dexter & Sons.
19 oct—6 m—2f pa—PP

Agences! Agences!
CHATEAU GISCOURS!
G. PESCATORE.
J. H. WUSTENBERG, BORDEAUX

CARTE BLANCHE.
RUINARD PERE & FILS, REIMS.
Les soussignés ayant été nommés seuls agents pour les Etats-Unis de J. H. Wustenberg, de Bordeaux, et de Ruinart Père & Fils de Reims, pour la Louisiane, annoncent au public qu'ils attendent du Havre, par le navire "SORRENTO"
300 caisses CARTE BLANCHE et VERZENAY en grandes et demi bouteilles.
Et de Bordeaux par le "FELIX"
400 caisses CHATEAU GISCOURS G. Pescatore,
100 do do DESMIRAIL & MARGAUX,
50 do do YQUEM
Reçu par le "SQUANDO" de Liverpool,
200 casks STRONG ALE pints,
25 do do do quarts,
25 do PORTER pints
15 do do quarts,
de la marque de Wm. Younger & Co, Edinburgh.
BRULATOUR & CO.,
16 nov—1m No. 12 Rue Conti.

DIVERS. DIVERS.
100 sacs CAFÉ RIO de choix,
100 pochee CAFÉ JAVA de choix,
10 balles CAFÉ MOKA,
50 barils SUCRE en morceaux et en poudre,
100 demi-boites THES, vert et noir, ...
100 caisses CHANDELLES blanc de baleine, Samuel Leonard,
300 do do Star,
200 barils MAQUEREAUX nouveaux No 1,
200 caisses MORUE choisie,
300 do HARENGS écaillés
50 firquins BEURRE Goshen de choix,
100 do do de l'Ouest
500 caisses FROMAGE de l'Ouest
100 do do English Dairy,
50 demi barils BŒUF Fulton Market,
50 do do PIG PORK,
100 barils PIEDS DE COCHON,
100 caisses, demi et quart de caisses RAISINS nouveaux
10 do FIGUES nouvelles,
25 do LIMONS de choix,
10 do PETARDS ...
5 paniers CHAMPAGNE Heidsieck,
25 barils HARICOTS ...
50 do POMMES SECHES New York State,
venant d'être reçus en magasin, du steamers de New York et de l'Ouest, à vendre par
A. D. GRIEFF,
Nos 48, 50 et 52 de la rue Vieille-Levée, à un îlet du Bureau de Poste. 24 nov—1 mm

Demande de Nourrice.
ON demande une NOURRICE ... rue ... entre Chartres et Royale. 21 nov—1f

Avis aux Dames!
GUEBLE & NIPPERT
137....RUE CANAL....137,
INFORMENT respectueusement les dames et le public en général que ... à partir de LUNDI ...
MANTEAUX DRAP, valant de $15 à 35 pour $6 à $15.
MANTEAUX SOIE, valant de $25 à 50 pour $15 à $25.
Aussi—PALETOTS SOIE et CACHEMIRE ...
... CONFECTIONS ...

Confiserie Française.
M. L. EMILE JOANNET, Confiseur, rue Bourbon, No 123, entre St Louis et Toulouse, ... CHOCOLATS A LA CRÈME ... PATE DE FOIES ...
21 nov—1m

VENTE CONTINUEE.
Grande vente pour clore.
MARCHANDISES SECHES,
Au prix coûtant et au-dessous du prix coûtant.
M. R. HAGGERTY,
133—RUE DU CANAL—133
OFFRE en ce moment tout son stock de marchandises ...
SOIERIES noires et en couleur, CACHEMIRES, MOUSSELINES DE LAINE, REPS, POPELINES, DRAPS IMPÉRATRICE, BOMBAZINE, CHALLIES, MERINOS, ALPACAS, PLAIDS, POPELINES FRANÇAISES, INDIENNES, BRODERIES, DENTELLE, RIDEAUX DENTELLE, RIDEAUX DAMAS, LAINE ..., DRAPS, ... FLANELLE, ... ALLEMANDES, CALEÇONS ...
M. R. HAGGERTY,
27 nov—10t Rue du Canal, No 133.

THOS. B. BODLEY & Co.,
MARCHANDS DE
Machines et Instruments Aratoires.
MACHINES DE MOULINS A SCIE,
MOULINS A FARINE,
MOULINS A FARINE DE MAIS,
MACHINES A CARDER LA LAINE,
SCIES CIRCULAIRES,
MACHINES A FLÈCHES A BANDES
MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS, &c.,
Constamment en magasin.
Agence générale, au Sud-Ouest, pour la vente des machines portatives de Wood & Mann et des moulins à maïs et à farine, patentées de Coleman.
THOS. B. BODLEY & Co.,
Rue Perdido, No 9,
10 nov 1y—PP à côté du Masonic Hall.

Salon d'Huitres et Restaurant de Frank.
Rue d'Orléans, No ..., entre les rues ... en face du Théâtre ...
FRANK ...

IMPORTATION DIRECTE.
...
Mme CLEMENCE GUERIN
...

J. BOUCHOUX,
Rue St-Pierre 42 entre Chartres et Royale
BALCONS, vérandahs, grillages de barreaux, ...
Réparation de Coffres-forts.

ON DEMANDE
UN BON VERRIER ...